

Le Nouv'Elles

Édito

Ce Nouv'Elles est placé sous le signe de l'engagement et de la mobilisation avec au programme une rencontre avec une jeune femme de 23 ans qui s'implique à 200% pour la francophonie, des entrevues avec des artistes qui s'engagent avec passions dans leurs projets malgré les difficultés et un article sur la traite des femmes, un sujet qui invite à se mobiliser en étant vigilante sur ce qui peut se passer autour de nous.

Cet automne vous offrira aussi d'autres occasions de participer puisque de nombreux ateliers et deux forums auront lieu d'ici janvier. Vous pouvez également vous investir pour Réseau-Femmes en en parlant autour de vous : informer vos amies et vos réseaux des activités organisées notamment grâce à notre page Facebook, Inscrivez-vous y et faites partager les mises à jour de notre page Facebook à votre réseau. Encouragez aussi vos amies à adhérer à notre page pour qu'elles reçoivent toutes les dernières infos. C'est simple, rapide et tellement pratique !

Fanny Bourel

DANS CE NUMÉRO :

1. RENCONTRE AVEC MARIE ET SUZANNE
2. LA TRAITE DES FEMMES
3. L'ART AU FÉMININ II
4. RÉUSSIR AU FÉMININ ET LE CA
5. SUITE P.1 ET CARNET ROSE
6. LUMIÈRE SUR LA MÉDIATHÈQUE

2 femmes engagées pour la francophonie



À Réseau-Femmes, nous nous félicitons toujours de compter dans notre communauté des femmes fortes et engagées. Alors quand nous avons appris qu'une très jeune femme, déjà vice-présidente d'un organisme francophone, s'était présentée et avait été élue sur le conseil d'administration de la Fédération des Francophones de Colombie-Britannique, nous avons eu tout de suite envie d'échanger avec elle pour saluer son engagement dans des postes à responsabilités à seulement 23 ans. Il faut dire qu'elle a été à bonne école avec sa grand-mère qui s'est elle aussi beaucoup impliquée dans la francophonie.

Rencontre donc avec Suzanne Robillard et sa grand-mère Marie Robillard, deux femmes qui se distinguent par leur participation active dans la communauté francophone.

La transmission de l'engagement

Cela a commencé avec le grand-père de Marie qui s'est dévoué pour la francophonie en Ontario. Alors, quand Marie est arrivée à Victoria en provenance de l'Est, il y a presque 50 ans, elle est tout de suite devenue membre du Club Canadien-Français,

ancêtre de la Société Francophone de Victoria (SFV). Elle s'est par la suite beaucoup impliquée pour la francophonie, que ce soit en présidant des associations francophones ou en enseignant le français seconde langue. Puis, elle a transmis son amour pour la francophonie à Suzanne quand celle-ci a déménagé d'Ottawa pour Victoria à l'âge de 6 ans. "C'est ma grand-mère qui m'a transformée en francophone, c'est elle qui m'a payé ma première adhésion à la SFV et elle m'a beaucoup encouragée, avec le reste de ma famille, à m'engager dans la communauté" raconte Suzanne. Une transmission réussie puisque Suzanne est aujourd'hui membre des conseils d'administration du Conseil Jeunesse et de la Fédération des Francophones de Colombie-Britannique. Une situation qui ravit Marie : "Je suis très fière que ma petite fille soit impliquée dans la francophonie en Colombie-Britannique", dit-elle, en ajoutant que "grâce à l'école Brodeur, le français de Suzanne est bien meilleur que celui de son père, mon fils".

(suite à la page 5)

Cela se passe tout près de chez nous : la traite des femmes

Près de 2,5 millions de personnes sont victimes chaque année de la traite humaine à travers le monde. La majorité d'entre elles sont des femmes et des enfants dont le trafic rapporte énormément aux organisations criminelles et mafieuses. Le Canada est lui aussi concerné par ce problème. En 2005, la GRC estimait à 600 le nombre annuel de victimes à des fins d'exploitation sexuelle et à 800 celui des victimes de traite pour les marchés domestiques (industrie du vêtement, agriculture, travail domestique...). Ce phénomène peut sembler invisible pour beaucoup d'entre nous mais il touche pourtant des femmes aux profils très différents, peut être même que nous côtoyons ou avons côtoyé l'une d'entre elles sans le savoir!

Exploitées sexuellement

La traite humaine à des fins sexuelles concerne très majoritairement des femmes. Certaines d'entre elles, venant de l'étranger, travaillent même de manière légale puisque des visas de travail leur ont été accordés en tant que "danseuses exotiques" ! Mais la traite des femmes pour la prostitution se fait également à l'intérieur même du Canada. Le Manitoba, par exemple, est une plaque tournante pour la traite des filles autochtones qui sont amenées de Winnipeg à Vancouver et qui sont même parfois transportées au Japon ou au Mexique. Les adolescentes de tous les milieux peuvent être concernées à partir du moment où elles sont en situation de vulnérabilité. Des gangs savent en effet profiter de la situation de faiblesse de jeunes filles (fugueuses, personnes fragiles émotionnellement ...) pour les entraîner dans la prostitution. Par exemple, il y a quelques années, le gang de Québec, Wolf Pack, avait réussi à attirer des mineures, dont certaines venaient pourtant de milieux favorisés, dans leurs griffes au moyen de techniques appelées "love bombing". Il s'agit de

donner à des jeunes filles, fragiles, en manque d'amour, des cadeaux et des preuves d'affection afin de les rendre amoureuses pour après les amener, par la manipulation ou la menace, à accepter de se prostituer.



Des travailleuses esclaves

Des milliers de femmes, venant souvent de l'étranger, travaillent en tant que bonnes ou nounous pour des familles canadiennes. Certaines sont en situation illégale mais d'autres sont venues au Canada par le biais notamment du Programme pour les aides familiaux résidents car le pays manque en effet de travailleurs domestiques résidant aux domiciles des employeurs. Certains peuvent se monter abusifs : non respect des heures de travail et des jours de congé, conditions de travail dangereuses, non-paiement du temps de travail, confiscation des papiers, abus physiques (viols, coups...). D'autres travaillent dans des industries comme celle du vêtement où les conditions de travail sont très pénibles et sous-payées. Là encore, des employeurs abusent de la vulnérabilité des femmes qui se retrouvent à travailler pour eux parce qu'elles doivent envoyer de l'argent à leur famille restée au pays ou qu'elles doivent "rembourser" ceux qui les ont fait immigrer au Canada et qui peuvent se montrer très intimidants.

Si la loi protège ces femmes (et en théorie même celles en situation illégale), leur manque de connaissances

des règles du pays, la barrière de la langue, la peur, les menaces des employeurs ou encore la difficulté de prouver les faits expliquent le fait que ces situations d'esclavage perdurent.

Agir contre la traite des femmes

Face à ce phénomène, des associations tentent d'aider ces femmes. Le gouvernement a lui aussi pris en compte le problème mais dans les faits, les actions prises sont loin d'être suffisantes, notamment en matière de traitement des victimes. Trop souvent, celles-ci sont criminalisées, notamment en ce qui concerne les prostituées, ou déportées et expulsées dans leur pays d'origine ce qui n'incite pas les victimes à dénoncer ce qu'elles subissent.

Les conséquences morales et physiques à long terme sont pourtant considérables : toxicomanie, alcoolisme, dépression, ...

Au delà d'une meilleure prise en charge de ces victimes, il est également important de se rendre compte que si le système fonctionne aussi bien, c'est aussi en raison du fait que beaucoup considèrent la prostitution comme un mal nécessaire ou ne trouvent pas aberrante l'idée qu'une femme soit corvéable à merci dans une maison. Il est donc nécessaire de sensibiliser notre entourage à cette réalité et à nous questionner sur la société que nous voulons.

Pour en savoir plus :

- www.unites.uqam.ca/arir/pdf/TraiteFemmesQC.pdf
- www.fss.ulaval.ca/universitefeministedete/Oxman.pdf
- dsp-psd.tpsgc.gc.ca/collection_2009/justice/J3-2-2006-3-1F.pdf

- *Made in LA*, documentaire récompensé en 2008 d'un EmmyAward qui raconte l'histoire de 3 immigrantes employées dans un "sweatshop" (disponible dans notre médiathèque)

Si vous soupçonnez une femme autour de vous d'être victime ou si une femme vous demande de l'aide, contactez Inform'Elles au [1.888.800.7322](tel:18888007322) ou informelles@informelles.org, Ce service gratuit et confidentiel est assuré par des intervenantes formées pour répondre à tout type de questions.

L'Art au féminin : le retour !

Après le succès rencontré par "l'Art au féminin" l'an dernier, le forum en gestion artistique revient pour une seconde édition du 22 au 24 octobre à Bowen Island. Ce forum, qui s'adresse à toutes les artistes, qu'elles soient professionnelles ou non, a pour objectif de mieux les outiller dans les domaines de la gestion de carrière, du financement, du marketing et de la communication afin de les aider à réaliser leurs projets artistiques. Seront proposés de nouveaux ateliers animés par de nouvelles formatrices. Le programme ainsi que les documents d'inscription sont accessibles sur notre site Internet.

Du forum de l'an dernier, sont nées de jolies rencontres qui ont mené à de belles collaborations. Découverte de trois d'entre elles.

Nathalie Lopez-Gutierrez et Saïda Ouchau-Ozarowski : la naissance d'un webdocumentaire sur les femmes



Le fait de se revoir au Forum et la perspective du 20ème anniversaire de Réseau-Femmes ont incité Saïda et

Nathalie à travailler ensemble. "Le forum était comme un cadeau que RFCB nous faisait alors nous voulions aussi redonner de ce qu'on avait reçu" explique Saïda. Dans le cadre d'un concours d'aide à la création numérique de TV5 dont elles ont été lauréates, les deux femmes ont donc réalisé *La vie en rose*, un webdocumentaire en cinq capsules présentant le point de vue de femmes de la diversité vivant en dans la province sur cinq sujets de société (maternité et gestion de carrière, représentation du corps de la femme, vieillesse...). Ces capsules se-

ront visibles cet automne sur le site de TV5. Cette co-réalisation a été difficile pour les deux mamans, travaillant en plus à plein temps. Pour Nathalie, "le fait d'avoir ce soutien moral de toutes ces femmes, qui étaient à Bowen Island et qui essayent de continuer leur art malgré tout, nous a beaucoup encouragées". "Nous avons [aussi] puisé notre force auprès des femmes que nous avons interviewées, d'où l'importance d'un réseau de femmes pour partager les moments difficiles", ajoute Saïda, "ce fût un accouchement douloureux mais heureux"!

Les tableaux d'Anastasia Barabanova/Rose Eysmond exposés dans la galerie d'Anne Béliveau

Lorsqu'Anne, qui tient Studio Connexion, une petite galerie d'art à Nakusp, a découvert au Forum les portraits et les paysages peints par Anastasia/Rose, elle les a tout de suite beaucoup aimés. "Je trouve qu'elle est très bonne pour exprimer la transparence et la réflexion des objets" explique Anne qui lui a alors proposé d'organiser une exposition. Tout au long du mois de juillet 2010, ont donc été présentées 16 toiles formant une rétrospective du



La Pluie, huile, 2008

travail d'Anastasia/Rose au Canada et aux États-Unis, intitulée "Nature Morte et Vivante". Une centaine de personnes ont pu admirer ces oeuvres.

Pour l'artiste-peintre, ce fût "une très bonne expérience, cela a été d'autant plus positif pour moi que des journaux des environs de Nakusp ont parlé de mes tableaux. Je conseille donc aux femmes artistes de participer à l'Art au féminin".

Le projet de pièce de théâtre de Valérie Lecomte et Stéphanie Lamontagne

C'est au forum "l'Art au féminin" que Valérie et Stéphanie se sont rencontrées pour la première fois. Mais avant d'être la naissance d'une collaboration artistique, cette rencontre a marqué le début d'une belle histoire d'amitié. "Stéphanie m'épate, je suis très admirative" déclare d'emblée Valérie "je lui ai parlé de mon projet et elle m'a tout de suite proposé de travailler avec moi". Valérie, qui est réalisatrice-

comédienne et fondatrice de Théâtre à Coeur (qui propose notamment des cours de théâtre en français), et Stéphanie, une réalisatrice-monteuse-scénariste qui a aussi travaillé comme assistante en production, montent actuellement la pièce de théâtre *Inconcevable* de Jordan Beswick, dont les droits ont été cédés à Valérie. Un travail d'équipe auquel Stéphanie apporte son expérience en production pour

chercher des fonds pour monter cette pièce qui devrait être présentée à la rentrée 2011. "Notre amitié favorise une bonne complicité, ce qui rend un projet comme la pièce de théâtre si amusant à monter" raconte Stéphanie pour qui "le fait de me retrouver entre artistes francophones qui se battent pour vivre de leur médium lors du Forum, m'a donné plus de force pour continuer par la suite".

Réussir au féminin fait sa rentrée !

Après une pause estivale, *Réussir au féminin* revient avec encore plus d'événements. C'est la dernière ligne droite pour ce projet qui s'achève en janvier 2011 alors ne manquez pas l'opportunité d'en profiter. Inscrivez-vous sur notre page Facebook ou surveillez notre site Internet pour connaître tous les détails de notre programmation qui sera mise en ligne au fur et à mesure.

De nouveaux ateliers en régions

Réussir au féminin, ce sont d'abord des sessions régionales d'ateliers. Certains regroupements nous ont déjà fait part de leurs préférences et les femmes qui vivent dans des lieux où il n'y a pas de représentantes ont été invitées à remplir un sondage en ligne pour faire connaître leurs souhaits. Contrairement à la session de printemps, les ateliers seront disponibles à la carte, un prix plus avantageux sera cependant offert aux femmes qui suivront plusieurs ou tous les ateliers proposés

dans leur région. Un partenariat avec le Conseil Jeunesse Francophone de la Colombie-Britannique est en cours afin d'offrir des ateliers aux jeunes des écoles francophones.

Une formation en gestion de garderie en milieu familial à Vancouver

Nouveauté ! Cet automne, Réseau-Femmes lance, dans le cadre de *Réussir au féminin*, un projet pilote de formation à destination des femmes voulant ouvrir une garderie en milieu familial accréditée. Une forte demande existe pour les garderies francophones et ce type de programme rentre tout à fait en ligne avec le projet *Réussir au féminin* qui a pour objectif d'accroître l'indépendance financière des femmes. En outre, c'est une belle possibilité d'emploi pour les femmes voulant être à leur compte ou souhaitant travailler tout en s'occupant de leurs enfants. Le programme de formation est proposé en partenariat avec le collègue Éduca-

centre et la Fédération des Parents Francophones de C.-B.

Le cours débutera fin octobre et sera organisé en 7 sessions hebdomadaire d'une durée de 5 heures chacune. Il donnera aux femmes les compétences pour ouvrir une garderie de qualité, les préparera pour les étapes de l'enregistrement et de l'accréditation au niveau provincial. Une réunion d'information aura lieu le mardi 28 septembre à 18h au Centre pour l'intégration des immigrants africains de New Westminster (811 Carnarvon Street - tout près de la New Westminster Skytrain Station). Une collation et un service de garderie seront offerts.

Deux forums par et pour des femmes

Et puis, deux forums seront organisés prochainement. "L'Art au féminin II" aura lieu du 22 au 24 octobre (voir p.3) et un forum sur le leadership féminin se tiendra en janvier pour clotûrer en beauté le projet *Réussir au féminin*!

Les nouvelles du CA

Une femme de mérite !

Depuis trois ans maintenant, Réseau-Femmes remet une bourse de 200\$ à une finissante méritante du Collège Éducentre, pour souligner sa réussite dans la conciliation famille-travail-études. Cette année, la bourse est attribuée à Sandra Fernandes, mère de deux adolescents, qui a repassé son certificat d'aide pédagogique spécialisée afin de pouvoir travailler à ce titre au Canada.

Nous félicitons Sandra, ainsi que les deux autres finissantes ayant appliqué pour la bourse : Siham Bouhaik et Yanique Nouteping. Elles recevront toutes les trois une adhésion à Réseau-Femmes pour l'année 2011.

3 Comités de travail en cours

En suivi à l'Assemblée générale 2010, trois comités ont été constitués. L'un travaillera sur les critères, le nom et le choix de la première récipiendaire d'un Trophée de reconnaissance qui sera remis à une femme exceptionnelle (autre que bénévole de l'année). Le comité Marrainage explorera les modalités de participation d'anciennes membres de Réseau-Femmes qui ne résident plus en C.-B. Le comité Recrutement travaillera sur une stratégie pour accueillir plus de membres. Ce dernier comité est à la recherche de participantes supplémentaires et les co-représentantes de regroupement sont encouragées à s'y joindre !

Rencontre avec Naomi Yamamoto, ministre en charge des affaires intergouvernementales, le 9 août dernier, pour lui présenter notre organisme et nos activités.

À LIRE ! Déclaration "Ensemble pour la sécurité des femmes" issue de la Conférence de la gouverneure générale 2010. Vous pouvez retrouver ce texte sur le site Web de Réseau-Femmes, dans la rubrique Quoi de Neuf? (Merci à Chantal Poux de nous avoir transmis cette info!)

Le CA a reçu avec regret la démission de Joëlle Mékongu, et la remercie de son engagement.

Le CA, et l'équipe de RFCB, souhaitent s'associer à la peine de deux de nos membres qui ont perdu un être cher au cours des dernières semaines.

Le mari de Simone Bernard, Marcel, est décédé le 1er septembre 2010. Par ailleurs, Marielle Demorest a perdu son fils Harold, le 26 juillet 2010. Pour celles qui souhaitent envoyer une marque de sympathie, la famille de Marielle a demandé de faire don au Chilliwack Search and Rescue c/o Chilliwack City Hall 8550 Young Rd, Chilliwack BC V2P 8A4 Nos pensées vont à Marielle et à Simone ainsi qu'à leurs familles.

2 femmes engagées pour la francophonie (suite)

Le rôle primordial des femmes

Suzanne et Marie ne sont pas les seules femmes qui ont oeuvré pour la cause francophone. Les femmes ont, en effet, fortement contribué à l'organisation de la communauté francophone à Victoria depuis le milieu du 20ème siècle. À l'époque où Marie est arrivée en Colombie-Britannique, les francophones devaient s'organiser à leurs frais puisque le gouvernement ne leur accordait pas de subventions. Alors pour récolter de l'argent, les femmes ont préparé des repas de levée de fonds. Ce sont elles, également, qui ont assuré des cours de français afin de lutter contre l'anglicisation des enfants de la communauté qui n'avaient pas d'autre choix que d'aller à l'école anglophone. "Les femmes ont bien travaillé pour la francophonie à Victoria" résume Marie.

Aujourd'hui encore, les femmes jouent un grand rôle dans la

communauté francophone que ce soit dans des organisations ou en tant que professeures dans les écoles francophones ou d'immersion. "Il y a beaucoup d'ainées engagées dans des associations francophones à Victoria" souligne Marie. Et Suzanne d'ajouter que "la majorité du CA et du personnel du Conseil Jeunesse est féminin".

Des résultats remarquables

L'action de ces femmes, et de ces hommes, a été couronnée de succès puisque la francophonie est aujourd'hui bien vivante et en expansion en Colombie-Britannique. "Je ne peux pas le croire quand je vois la liste des écoles francophones dans la province!" s'exclame Marie. "Le français est de plus en plus populaire auprès des jeunes familles" précise Suzanne qui a le sentiment d'appartenir à la communauté francophone alors qu'elle a grandi dans une province anglophone et

dans une maison où on parlait anglais puis sa mère est anglophone. Elle résume : "Je me considère comme comme une francophone bilingue, qui a appris son français à l'Ouest et qui parle en français à ses amis bilingues". "Ma motivation de m'engager dans des organisations comme le Conseil Jeunesse ou la FFCB, c'est non seulement de contribuer à cette communauté, mais aussi de travailler à renforcer l'identité culturelle de l'ouest. S'il y a du monde de l'Est qui est transplanté à l'ouest, il y a aussi des gens comme moi qui sont des francophones de l'Ouest. Il faut donc prendre conscience de l'existence de cette identité culturelle différente spécifique de cette communauté francophone britanno-colombienne".

Un enthousiasme que nous espérons contagieux afin que plus de jeunes femmes francophones s'engagent elles-aussi !

Membre de longue date de Réseau-Femmes, **Marie** est arrivée en 1961 à Victoria où elle a suivi son mari après avoir vécu 7 ans à Ottawa et avoir grandi à Montréal.

Enseignante de français seconde langue à Victoria pendant près de 20 ans, elle est présidente de l'Assemblée Francophone des Retraités de des Aînés de de la Colombie-Britannique (AFRAC) depuis un an et demi.

Elle a aussi participé à la fondation en 1985 de l'Association historique francophone de Victoria dont elle a été membre du conseil d'administration pendant 20 ans et qu'elle a présidée les cinq premières années.

Vivant à Victoria depuis l'âge de 6 ans, **Suzanne** est étudiante en linguistique à l'Université de Victoria dans le but de devenir orthophoniste. Elle écrit une thèse sur l'identité culturelle francophone spécifique à l'Ouest canadien.

Depuis l'âge de 14 ans, elle siège sur le conseil d'administration du Conseil Jeunesse Francophone de Colombie-Britannique, d'abord en tant que conseillère puis en tant que vice-présidente. Elle a été élue cette année conseillère pour la région de l'île de Vancouver Sud sur le conseil d'administration de la Fédération des Francophones de la Colombie-Britannique.

Carnet rose

Un petit Evan a pointé le bout de son nez chez Valérie Lecomte et Alain Assailly. Bienvenue donc au petit Evan Assailly-Lecomte qui est né le 13 mai 2010 au Lion's gate Hospital de North Vancouver. Toutes nos félicitations aux heureux parents !

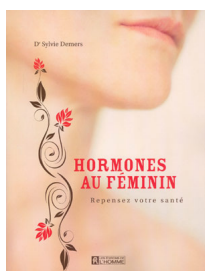


Lumière sur la médiathèque de Réseau-Femmes

Peut-être le savez-vous déjà mais Réseau-Femmes possède une médiathèque qui comprend des livres, des DVD (et des cassettes VHS) ainsi que des publications. Le prêt est gratuit pour les membres de Réseau-Femmes ainsi que la livraison quel que soit l'endroit où vous habitez en Colombie-Britannique. Les frais de retour sont quant à eux remboursés. Ne manquez donc pas cette opportunité d'en apprendre plus sur des sujets variés touchant les femmes : santé, femmes du monde, romans, histoire, minorités francophones, féminisme, travail... La grande majorité des ouvrages sont en français.

Le catalogue est disponible sur notre site Internet, rubrique "Médiathèque en ligne". Si vous souhaitez emprunter un livre ou un DVD, réservez-le sur notre site Internet ou contactez-nous.

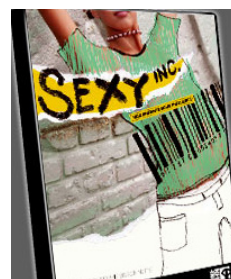
Pour vous mettre l'eau à la bouche, nous vous présentons quatre oeuvres qui nous ont particulièrement plu, dont deux sont des nouveautés (*Hormones au féminin* et *Sexy Inc.*).



Hormones au féminin de Sylvie Demers

Depuis la mise en cause des traitements hormonaux substitutifs de la ménopause dans le développement cancer du sein, les hormones féminines sont perçues négativement et de nombreuses femmes peinent à trouver des solutions pour soulager les symptômes de la ménopause.

Face à ce constat, le Dr Sylvie Demers, fondatrice du centre Ménopause-Andropause Outaouais, tient à réhabiliter les hormones féminines et démontrer l'importance de leur rôle dans la santé des femmes, quelque soit leur âge. Partisane des hormones bio-identiques, elle explique comment l'hormonothérapie féminine bio-identique peut traiter la ménopause et d'autres problèmes afin que les femmes puissent faire un choix éclairé en ce qui concerne leur santé. Elle insiste également sur la contribution des hormones bio-identiques dans la prévention de certaines maladies.



Sexy Inc.: nos enfants sous influence de Sophie Bissonnette

Nos enfants sont-ils poussés à devenir de petits adultes avant l'heure? Ce documentaire de 2007 analyse l'hypersexualisation de notre environnement ainsi que ses effets nocifs sur les jeunes. À travers le point de vue de plusieurs spécialistes, il dénonce la culture malsaine dans laquelle baignent les enfants et les adolescents.

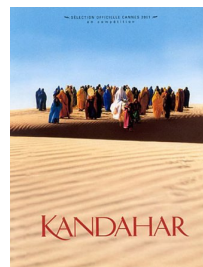
Ciblés de plus en plus tôt par les spécialistes du marketing et les médias, ils sont bombardés d'images sexualisées et sexistes. Exposés prématurément à une vision dégradante de la sexualité via Internet, plusieurs en viennent à confondre relations sexuelles et pornographie. Proposant plusieurs pistes d'action, *Sexy Inc.* nous invite à nous mobiliser pour mettre un terme à ce phénomène inquiétant.



Le secret de Vera Drake de Mike Leigh

Mère de famille dévouée et exemplaire, Vera a un secret : elle aide des femmes à avorter. Dans l'Angleterre des années 50, l'avortement est illégal et Vera prend le risque d'avorter des femmes en détresse, non pas pour l'argent, mais simplement par volonté d'aider ces femmes dont elle se sent solidaire.

Produit en 2004, ce film bouleversant rend hommage à ces femmes courageuses et nous raconte une époque pas si lointaine où les femmes avaient peu de droits.



Kandahar de Mohsen Makhmalbaf

Film iranien sorti en 2001, *Kandahar* raconte l'histoire de Nafas, une réfugiée afghane au Canada, qui est journaliste spécialiste de la condition des femmes dans le monde. Elle décide de retourner en Afghanistan après avoir reçu une lettre suicidaire de sa soeur, qui a perdu espoir en son avenir et en celui des autres femmes afghanes vivant sous le régime des Talibans.

C'est ce voyage que le réalisateur nous fait partager dans un film qui montre la dure réalité du peuple afghan frappé par la pauvreté et les mutilations infligées par les mines antipersonnelles ainsi la grande souffrance des afghanes prisonnières sous leurs burquas imposées par les Talibans.

DEVENEZ MEMBRE ! Formulaire d'adhésionMontant de l'adhésion : 20\$ par an (1^{er} janvier au 31 décembre)

(minimum 2\$ pour les femmes à revenus limités)

Prénom/Nom

Adresse

Ville

Code postal

Téléphone – domicile

Téléphone – bureau (facultatif)

Téléphone – cellulaire (facultatif)

Télécopie

Courriel

 Je désire que mon courriel soit ajouté au groupe de discussion

Date (mm/jj/aa)

Signature

 Je souhaite devenir membre

Je joins le montant : _____ \$

 chèque espèces mandat Je joins un don de _____ \$

ou don du service nature suivant : _____

 Je souhaite devenir bénévole dans le domaine suivant :

Aidez-nous à mieux vous connaître

Âge

 16 à 25 ans 26 à 35 ans 36 à 45 ans 46 à 60 ans + de 60 ans

Niveau d'études

 Primaire/Secondaire Universitaire Doctorat Technique

Domaine d'études : _____

Profession : _____

Centres d'intérêts : _____

Langues parlées/écrites : _____

Nombre d'enfants : _____

Âge : 0 à 5 ans 6 à 12 ans 13 à 18 ans 19 à 25 ans Je suis titulaire du permis de conduire Je possède un véhicule

Réseau-Femmes Colombie-Britannique remercie ses partenaires gouvernementaux :

Ministère du Patrimoine Canada, Programme de développement des communautés de langue officielle.

Ministère de la Condition Féminine Canada

BC Gaming Policy and Enforcement Branch

Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadienne, Antenne du Québec à Vancouver.

et les membres donatrices pour 2010 :

Annie Bourret, Claudette Doxtader, Elizabeth Saint, Françoise Desautels, Gaëtane Palardy, Gisèle Samson, Jeanne Landry, Johanne Larose, Karen Oraas, Lilya Prim-Chorney, Lisa Maloney, Marielle Demorest, Michelle Gaudet, Myorei Corinne Zeraffa, Nadia Lamarsh, Raymonde Duval, Renée Trépanier, Réseau-Femmes Victoria

Réseau-Femmes souhaite la bienvenue aux nouvelles membres et remercie celles qui ont déjà renouvelé leur adhésion.

L'équipe de RFCB :

France-Emmanuelle Joly, directrice générale

Rocio Vasquez, coordinatrice de projet

Fanny Bourel, coordinatrice aux communications

Les membres du CA 2010-2011

Suzanne Jacob, présidente

Chantal Lunardi, vice-présidente

Margo Landry-Anderson, secrétaire

Fatou Kazadi, trésorière

Sophie Lepage, conseillère administrative

Lucie Mattar, conseillère administrative

Joëlle Mekongo, conseillère administrative
(jusqu'au 2 septembre 2010)

Textes rédigés par :

Fanny Bourel



RESEAU-FEMMES COLOMBIE-BRITANNIQUE

219 - 119 Pender Ouest

Vancouver, C.-B. V6B 1S5

Telephone: 604-736-6912

Telecopie: 604-736-6975

courriel: info@reseaufemmes.bc.ca

**Heures de bureau : Lundi au jeudi
de 9h à 17h**

ISBN: 1206-2774



www.reseaufemmes.bc.ca